

Chanoine Brugière

Vieux Mareuil

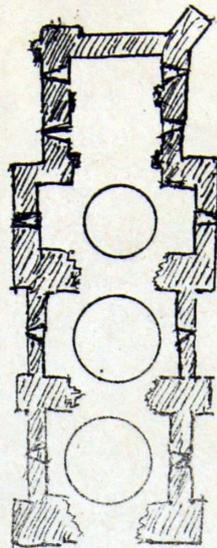


Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède



Vieux Mareuil	
Maillard Guill. Alexandre	1808
Desmignot Sicoire Jean	21
Neuilher Gélibertoff	23
Demignot	1847
Demaison	1871
Clément	1877
Sabourcaux	1879
Aubin Puyjarrinet	1884

67. le bourg	404 h.	Min Donzeau	1/10	1	♂ Marafy	3EN	2
M ^{re} Badailac	1/10 E	1	les Farges	1/10 SE		Métairies	2
la Beyrichie	1/10 E	10	les Farges	450		Montozon	1/10 NE
Bregnac	2/10 SE	23	Fauçères	3NO		Chez Nardonnet	3EN
♂ Charet de la Lande	1/10 N	Fonjénade	3NE		♂	Chez Noillac	2/10
Charet la Plaine	1E	2	la Feyredie (M ^{re} B ^{re})	3/10 S		la Plagne	3.0
(ou Charet la Cipièrre)		♂ Fronsac	26N			les Planey	205.1
les Chambray	3	2	la Forêt	250		les Polences	45E.1
♂ la Chassagne	1/10 S	2	Grange Neuve	1/10 E		Puyroussen	3EN.1
♂ Chaveroche Chau	1/10 N	1	la Jardonie	150	2	Roc	
les Combettes	1/10		L'écoussey	25E	10	Rouchatou	1/10 NE.17
la Coufourche	1/10	2	la Maillerie	1/10		La Roussie	2/10 NO.12
Curebuisson	1/10		(ou M ^{re} de Breton)			Min Sablon	2/10 NE
l'Etang Rompu		♂	Roc (extrém. du bon)	1/10 S		la Salle	1/10 S



Vieux-Marcuil.

Vieux Marcuil. 950 habitants dont 400 au bourg;
300 communicants (20 h.); 2758 hect. (cilleux
2759 h.); 139^m 912^m altitude; à 5^k de Marcuil;
à 21^k de Nontron; 42^k de Périgueux.
Revenus de la commune en 1884: 58,81 X 30.
Revenus de la Fabrique en 1881: 524^{fr} (ord. 310^{fr})

Sol: Crétacé inférieur. Carrières. Crétacé supérieur. Mollasse. Alluvions modernes.
La commune a une infinité de petits colaux et de vallons; elle est traversée par la Belle et arrosée par plusieurs petits ruisseaux qui s'y jettent, celui du Sablon qui fait aller un moulin, celui du Roc qui fait mouvoir une papeterie, celui qui découle de l'étang-rompu et autres. Sa nature du sol est calcaire dans sa plus grande étendue. On trouve à plus ou moins de profondeur une pierre de taille composée de débris de coquillages, d'autrefois c'est une pierre à chaux. Sa partie nord repose sur un tuf crayeux mêlé aussi de coquillages; ce tuf se fond à la gelée; il est surmonté de quelques pouces de terre végétale de même nature; la partie qui avoisine les communes de St. Sulpice et La Chapelle Pommier ne produit que de la bruyère et est sablonneuse. Il existe des carrières de pierre de taille un peu trop poreuse mais à l'épreuve de la gelée. Il y a un grand nombre de fontaines et quelques petits étangs qui n'offrent rien de remarquable; l'air est sain, on y parvient à un âge avancé. La population est industrielle et agricole. Il y a 3 foires par an, lesquelles ont lieu: le 2^e lundi de février, le 2^e lundi d'août et le 8 avril. Il y a peu de bourgeoisie; la piété y est ordinaire (1).
Origines. On croit que le Vieux-Mareuil tire son nom de Lucius Marullus, décurion à Vesunne et qu'il fut primitivement une villa appartenant à cet illustre personnage.
Sous le rapport religieux le Vieux-Mareuil était autrefois le siège d'un archiprêtre comprenant 22 paroisses (voy. les papiers) « Vetus Marolium » (Pouillé du XIII^e); « Eccl. de Veteri Marcolio » 1510 (Lescpine); « Vetus Mareuil » xv^e. (Pau, chatell.); « Arch. de Veteri Marcolio » (Archiv. de Pau. 1293-1309); « Eccl. de Veteri Marcolio, ad coll. episcopi » (P. 1556); etc. etc.
Délimitation. (Archiv. de la Dord. Réunion des Communes) « Ordonnance royale du 2 juillet 1828. Le village de Puyrial cesse de faire partie du Vieux-Mareuil et est réuni à la commune de Monsec. — « La limite entre les communes de Monsec et du Vieux-Mareuil... est fixée du point A au point B du plan ci-joint par la ligne tracée en rouge a B. et telle qu'elle est décrite au procès verbal de délimitation du Vieux-Mareuil du 19 février 1823; en conséquence le village de Puyrial et le territoire compris entre cette ligne et le liseré bleu sont réunis à la commune de Monsec et y seront exclusivement imposés à l'avenir. » (signé de Martignac, caractère paisible, un peu mou, aimant les plaisirs, mais religieux.

(Archiv. de la Dord. B. 822. 1789.) Procès entre le comte de Périgord et le sieur Montastier, archiprêtre du Vieux-Mareuil, co-décimateur de ladite paroisse d'une part, et le sieur Dumontel curé de la paroisse de Monsec, de l'autre, au sujet des limites des deux paroisses.

Titulaire et Patron: S^t Pierre, es-liens, 1^{er} août. (statist. de l'Evêché.). Sur les registres paroiss. de 1668 et suiv. on lit: la Paroisse de S^t Pierre du Vieux-Mareuil.

§ Eglise. Belle église byzantine du XI^e ou XII^e s. à 3 coupoles; petite abside un peu ogivale de même largeur que la nef. A droite et à gauche de la coupole du milieu sont deux chapelles prises dans l'épaisseur des arcs doubleaux qui soutiennent les coupoles. Ses dimensions de l'église sont 29m sur 6m 22cm. Le portail a cinq colonnettes de chaque côté. Un beau clocher roman a été il n'y a pas long temps construit par M^r l'architecte Mandin. — Tribune. — 2 portes.

10 croisées ogivales. — 7^e Martin, S^t Jean devant la Porte-Latine. — Belle statue en bois doré de Notre-Dame des Victoires; S^t Joseph.

Sacristie au midi avec cheminée.

2 cloches: 1000; 2000 (1843. Inscriptions?)

Cimetière à 500 mètres. — S'ordonnance royale du 23 juillet 1823 autorise l'acquisition moyennant 470^{fr} d'un terrain appartenant au S^r Faure-Lafon pour y transférer le cimetière. — Acte en date du 20 juillet 1824 intervenu par le S^r Valade notaire à Mareuil par lequel Pierre Lafon vend le terrain pour le cimetière moyennant la somme de 470^{fr}. 14 mars 1825 adjudication des travaux de clôture du cimetière consentie le 29 août 1824 à Jean Bordes et Bernard Sabrougère moyennant la somme de 854^{fr} sous le cautionnement de François Bellard. (Archiv. de la Dord. série O. Travaux communaux).

Presbytère à 200 mètres. C'est un beau presbytère avec dépendances, jardin de 10 ares et un pré. Le presbytère et jardin ont été conservés pendant la Révolution. — Plusieurs croix en pierre. Confrérie du Scapulaire. — Enfants de Marie.

2 écoles: 35 garçons; 25 filles.

5 à 6 mendiants. Rentes de 250^{fr} pour les malheureux distribués par le Bureau de Bienfaisance. Le tableau imprimé des revenus de la commune porte: Revenus du Bureau de Bienfaisance, 64^{fr} (Provenance de ce revenu?)

Ségs de M^{lle} de Villars pour une maison religieuse; les héritiers refusent l'exécution.

Fondation de 2 messes par la Fabrique.

5 ou 6 cabarets ou cafés.

3. A l'extrémité du bourg est une chapelle dédiée à S^t Roch, autour est un ancien cimetière;

c'est à côté de cette chapelle que l'on fait la bé-
nédiction des bestiaux le jour de St-Roch.
Pèlerinage à Fongénade le 6 mai en l'hon-
neur de St-Jean l'Évangéliste (pour obtenir
la guérison de la goutte). Il était autre-
fois fréquenté par 3 ou 4.000 pèlerins, il
n'y en a aujourd'hui qu'environ une cen-
taine, y compris ceux de la chapelle-Pom-
mier; le nombre peut aller à 2 ou 300.
Il y avait autrefois une chapelle détruite
vers le temps de la Révolution (voir man-
uscrite de la Chapelle-Pommier)

Curés et vicaires du Vieux-Mareuil.

Pierre Bayard Arch. 1574. Giraudou. Arch. 1681. 90. Chevliat. 1780. 81
Guimbelot. Arch. 1668. 97 Michel Duches, ptre. Montastier. 1781. 92.
Peystavy. vic. 1668. Ricard Arch. 97. 1722. Montastier. AT. 1803. 36.
Baruteau. vic. 1673. Chastanet. 1720. 29. Macklou. 1837. 68
Rueille, vic. 76. Saulnier. 1739. 30. Noyer. 1868. 71
Fr. St-Amand, relig. Aug. 81. de Bourges. 1739. 66. Delmas. 1872. 88.
Fr. Cyrille Dudoignon. id. 81. Auxolle. 1766. 73. --
J. Salari, rel. id. 1681. Modenel. 1773. 80. --

— (Archiv. de la Dord. B. 312. 1720. R. P. Dom
Etienne Marcombes, pourvu du prieuré sim-
ple et régulier de St-Laurent de Mareuil, ...)

— (Archiv. de la Dord. B. 390. 1733. 1734. Plainte
de Jean Balthazar de Bourges, docteur
en théologie écuyer, archiprêtre du Vieux-
Mareuil, ... l'un des confrères de la grande
confrérie de N. D. de Paris, ...)

familles. Le Vieux-Mareuil possédait autrefois
plusieurs familles anciennes: Demignot,
Laboureaux, Clément, Thiveaud, de Meillard,
Petit, Degorce, de Villain, de Châtiau-Rocher,
de Sambarterie, Desmairsons, Desroches de
Chassay, Fivret, Carisy, Truxalinet,
Vieux châteaux de Chaveroche, de Chanet,
de Marafy, etc. — La commune a plusieurs

sites pittoresques, et l'on y remarque plusieurs
grottes qui ont été habitées, (à la salle par
exemple p. 50)

Profanations: Pendant la Révolution on dé-
pouilla l'église du Vieux-Mareuil, on enleva la
cloche de l'église de St-Roch, une autre au châ-
teau de Chaveroche, une autre au château de
Marafy, on enleva le grand Christ qui se trou-
vait devant la chaire; en cette occasion la
cure faillit périr victime de son zèle
pour la religion.

On raconte qu'un habitant de la paroisse
ayant osé labourer le jour de Pâques, so-
n deux bœufs, après avoir tracé quelques sillons
s'abâtirent frappés de mort subite; on
ajoute que peu de temps après le proprié-
taire lui-même devint aveugle. fin.

Vieux Marcuil, Fonjariède ou Fonjenade. §
on raconte que vers le temps de la Révolution
les masures de cette chapelle servaient de re-
fuge à des mendiants, à des gens de passage
et suspects. Le seigneur le plus voisin, crai-
gnant que les voleurs ne profitassent de
cette retraite pour protéger leurs briganda-
ges, résolut de la faire disparaître jusqu'aux
fondements et envoya trois ouvriers à cet effet.
Tous les trois étant montés sur la toiture de ladite
chapelle, l'un d'eux, pris d'une soif ardente, des-
cendit pour boire. A sa grande surprise, sa
fontaine voisine, en grande vénération dans
le pays, se trouvait à sec, elle qui n'avait
jamais tari. Cet ouvrier ne mourut point de
ceux perilleux, mais les deux autres tombè-
rent de la toiture et se tuèrent. Regardant
ces fâcheux événements comme une
marque de la protection du Ciel à l'é-
gard de ces ruines, elles furent alors
respectées et ne disparurent que
plus tard, sans doute à la suite d'un
autre événement tragique dont les
habitants font le récit le plus émou-
vant d'après le souvenir traditionnel
de leurs pères.
(Communication de M. l'Abbé Mége,
chanoine de la Cathédrale.)